cas. J'ajoute encore que, de l'une & de l'autre façon, l'équilibre se trouveroit parfaitement rétabli.

Il suit de-là que, si je touche en même-tems les deux côtés d'une glace électrisée, c'est encore à mes dépens que se rétablit l'équilibre : fait auquel nous rappelle l'expérience que fournit le Tableau magique de Franklin.

Comme le fluide électrique passe plus aisément, & par conséquent en plus grande abondance, dans tout corps métallique que dans quelque corps animé que ce puisse être, si au lieu de toucher par moi-même les deux côtés de la glace électrisée, je me serois d'une lame de métal, courbée de façon qu'elle joignit l'une & l'autre surface à la fois, & dans un seul & même instant; la violence avec laquelle le fluide électrique s'emparerait des porés vuides de la surface opposée à celle d'où partiroit le feu, seroit telle que la contexture même du verre en souffriroit : de-là ce craquement de parties dont l'oreille seroit frappée au moment du double contact : Opération qui demanderoit que la lame fût montée sur un corps électrique, qui me donnât moyen de la présenter aux deux côtés du verre, sans que je fusse obligé de la toucher; autrement je lui déroberois une partie du feu qu'elle conduiroit d'une surface à l'autre.

Mais si touchant moi-même la glace d'un côté, je me serois d'une main étrangère pour la toucher de l'autre, & que je tinse de quelque façon que ce pût être à celui avec qui je m'associerois, rien dans ce cas n'interrompant la continuité des parties qui répondroient aux deux surfaces, l'impression nous deviendroit commune.

La même chose arriveroit en supposant que nous tinssions l'un & l'autre par l'entremise d'une chaîne